

Dany Laferrière, *L'énigme du retour*

Paris, Grasset, 2009, 301 pages, 17,10 euros

Terence Carbin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/479>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.479](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.479)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2009

Pagination : 201

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Terence Carbin, « Dany Laferrière, *L'énigme du retour* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1282 | 2009, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/479> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.479>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Tous droits réservés

Dany Laferrière, *L'énigme du retour*

Paris, Grasset, 2009, 301 pages, 17,10 euros

Terence Carbin

RÉFÉRENCE

Dany Laferrière, *L'énigme du retour*, Paris, Grasset, 2009, 301 pages, 17,10 euros

- 1 Pourquoi avoir détesté *L'énigme du retour* pour finalement l'aimer ?
- 2 L'histoire ? Un homme apprend la mort de son père. Occasion pour lui d'effectuer un retour au pays natal, Haïti.
- 3 L'écriture ? Un style alerte, sans sécheresse, poétique, sans trop de déliés pompeux.
- 4 Alors quoi ? Ah oui, des vers émaillés d'une prose qui pose une distance avec ce pays quitté il y a plus de trente ans, une distance poétique qui fait adhérer au projet de Dany Laferrière : la difficulté de se reconnecter avec sa terre originelle, et pourtant étrangère, étrange.
- 5 Le temps qui passe brouille les êtres et les choses. La seule manière de recoller à cette réalité est de poétiser le regard.
- 6 Il y a, d'une part, l'exil dû à la dictature de Duvalier, d'autre part, la découverte que ce pays, son propre pays, est en déliquescence. Énigme. Pourquoi avoir lutté ? Énigme. Et ce père qui vient de mourir, pourquoi a-t-il lutté ? Énigme. Quel est ce pays, connu et pourtant neuf à mes yeux ? Énigme. Suis-je frère de ceux-là qui n'ont rien alors que j'ai tout ? Énigme. Je ne connais pas ce pays, mais l'on me reconnaît malgré ces trente ans passés en dehors, donc je suis du pays ? Énigme.
- 7 Pourtant, l'énigme à résoudre n'est pas dans le *pourquoi* de tout cela, mais le *pour quoi* ?
- 8 Pour revoir les amis de luttes, qui composent désormais avec le pouvoir, et des autres dont la seule activité est de chercher à se nourrir. Pour tenter d'apaiser la fougue du neveu qui rêve de jouer à saute-frontière dans ce pays du sauve-qui-peut, sa propre mère, qui se meut en silence tandis que tout est suffocation. Mais alors pourquoi ce livre fut refermé avec une moue dubitative ?

- 9 On pensait avoir oublié ce livre, et voilà que non. La musique de Laferrière s'imprime en soi. On se surprend à fredonner cet air irritant, entêtant, la complainte de l'énigme. Elle s'est attachée à l'âme, et c'est bien à l'âme que ce livre parle.
- 10 C'est le bienheureux mystère de la poésie : dialoguer avec l'invisible, un invisible ancré dans le corps, un corps souffrant de la souffrance de cette terre, un corps dialoguant avec ses souvenirs, l'horizon et les paysages, avec la nuit, l'émotion des retrouvailles et les surgissements de magie vaudou ; un corps qui a soif d'apaisement. Peut-être que l'auteur en s'exilant au Québec a pu faire descendre la fièvre d'une révolte qui n'existe plus que dans son regard, alors qu'en Haïti même l'atmosphère a renoncé à se chercher un nouveau souffle.